

Oui, Finkielkraut, Johnny n'intéresse que les Français d'origine, les autres détestent la France

écrit par Christine Tasin | 11 décembre 2017

Beaucoup de bruit pour rien ? Que nenni.

Finkielkraut ne pensait pas que sa petite phrase allait, une fois de plus, signifier qu'il était celui par qui le scandale arrive et, qui plus est, autoriser certains à le traiter de raciste.

<https://www.arretsurimages.net/chroniques/2017-12-11/Aux-limites-du-systeme-finkielkraut-id10380>

Les Grandes gueules, par exemple, se déchaînaient ce jour..

Dire qu'il y a deux France serait interdit, au moment où les camps décoloniaux et autres stages interdits aux Blancs se multiplient ?

Mais eux, ils ont le droit. Finkie est trop blanc, que voulez-vous.

Et le malheureux a beau s'expliquer, dire qu'il a parlé de souchien par ironie, en référence à Houria Boutledja, dire qu'il avait voulu signaler le changement d'époque en opposant les deux millions de personnes présentes aux obsèques de Victor Hugo, obsèques qui rassemblaient absolument toute la France, républicaine et monarchique, les riches et les pauvres, les artistes et les ouvriers, les obsèques de Johnny, elles, de façon évidente, avaient été boudées par une partie de la population et le million de personnes exclusivement d'origine française présent pour Johnny.

Vous aviez notamment, au Grandes Gueules, la racisée de service s'époumonant à dire que Johnny n'était qu'un chanteur, que le patrimoine ce n'était pas cela, et donc que l'absence des descendants d'immigrés et immigrés ne signifiait rien...

C'est elle aussi qui expliquait doctement que ce n'était pas leur faute, aux absents, leurs parents écoutaient de la musique africaine ou des Antilles et pas Johnny. Juste conjoncturel, juste une question d'habitude. Surtout pas un problème de civilisation. Surtout pas une opposition entre les Français d'origine et les autres.

Sauf que...

Sauf que nombre de Français d'origine qui, eux non plus, n'avaient jamais acheté un disque de Johnny, nombre de ceux dont les parents écoutaient Brel ou Brassens étaient là, rendant hommage à un chanteur populaire incarnant, à sa manière, la France.

Sauf que la haine de la France, les émeutes anti-policiers, le caillassage de nos pompiers, de nos policiers... c'est bien le rejet réciproque.

Sauf que les agressions des chauffeurs de la RATP, des services de sécurité... ne se calment que lorsque ce sont des gens issus de la diversité qui ont les postes.

Et c'est fait exprès.

Et la réalité est apparue comme le nez au milieu de la figure, samedi dernier, sur les Champs-Élysées. Ils nous haïssent, ils ne veulent pas vibrer avec nous, vivre avec nous ; ils détestent nos héros, notre patrimoine, notre histoire et trop d'entre eux n'auront de cesse de les avoir fait disparaître pour les remplacer par leurs héros et leur histoire mahométane ou africaine.

Qui, sur les médias dominants, aura le courage de dire cela au

lieu de taper sur Finkie à bras raccourcis ?

Finkie lui-même, comme d'habitude, pas bien courageux. Parce que qu'un de nos Académiciens en soit réduit, pour se défendre, à rappeler qu'il n'est pas, lui non plus, d'origine Finkielkraut, quelle soumission !